

L'ECLOSION DU JUDEO - CHRISTIANISME

(Suite)

Étienne Haustreaete

Premiers chapitres de l'Apocalypse (env. 96).

Hors de Rome, l'espoir reste vivace mais si le règne de Dieu, annoncé dans un avenir immédiat, traîne, il ne faut pas désespérer. Pour gagner la faveur de Dieu, un nouvel auteur réactive l'espoir du millénarisme.

Vingt cinq ans après l'original de l'Apocalypse, le nouvel auteur écrit les premiers chapitres de l'œuvre actuelle. Il s'adresse aux communautés juives de sept villes et les engage à plus de fidélité à leurs lois ancestrales. Il s'attaque à tous les non juifs, fidèles à l'enseignement de Paul comme une réplique à la lettre de Clément (an 96). Pour mériter le royaume de Dieu, les Juifs doivent être purs. Il leur reproche :

* à ceux qui se prétendent « juifs » (prosélyte), de fréquenter une synagogue de "satan" (Ap.2, 9 et 3, 9).

* d'enseigner à se prostituer et à manger des viandes sacrifiées aux idoles tel que : Balaam, Jézabel... (Ap.2, 14 et 20).

* de s'attacher à la doctrine des Nicolaïtes. Ap.2, 15. (Nicolas, *prosélyte* ou païen converti à la foi juive et rattaché au peuple élu par la circoncision. Voir Ac 6, 5 et Mt.23, 15 + note).

Le Nicolaïsme est l'une des premières doctrines de la Gnose. Un des traits dominant de la Gnose est de montrer l'imperfection de la création (l'existence du mal et des malheurs prouvent l'impuissance du démiurge) et la nécessité du rachat du monde matériel par la descente d'un être céleste, des ciels supérieurs. Les gnostiques s'opposent à ceux qui se réclament de l'Ancien Testament.

Les prosélytes et les non circoncis sont exclus des élus (les vrais juifs) de l'Apocalypse. Ils étaient déjà rejetés par la communauté de Jérusalem, celle de Pierre, maintenant, ils le sont du royaume millénaire de Dieu. Rien d'étonnant qu'ils constituent leur propre doctrine et refusent l'adhésion à l'Ancien Testament.

IGNACE (? - 107) :

La rébellion juive couve toujours. Rome prend des mesures préventives et pourchassent les opposants juifs les plus intransigeants.

A Antioche, Ignace, évêque, est arrêté, condamné et conduit à Rome par voie de terre.

Au cours de son voyage, à des haltes, il écrit sept lettres, aux Églises (toutes au sud-ouest de la Turquie) :

de Philadelphie

de Tralles ; Lettre aux Tralliens VI-VII « ...Gardez-vous donc de ces gens-là (les hérétiques, probablement les non juifs) ... n'est pas pur celui qui agit en dehors de l'évêque, du presbyterium et des diacres, celui-là n'est pas pur de conscience. »

de Magnésie

d'Éphèse

de Smyrne

une lettre à P o l i c a r p e, évêque à Smyrne, en particulier à Rome

Ensuite il s'embarque pour Troas, y rencontre les judéo-chrétiens de la ville de Philippes, là où Paul a prêché.

Dans la "lettre aux Romains", Ignace pense qu'il va être livré aux bêtes dans l'arène de Rome, il demande aux Romains de ne pas intervenir en sa faveur et ajoute "...c'est de bon cœur que je vais mourir pour Dieu."

Nous connaissons Ignace uniquement par le contenu de ses lettres. Son arrestation, sa mise en garde contre les hérétiques et son appel à la pureté de conscience font penser à l'orthodoxe juif intransigeant.

Ignace meurt à Rome, mais nous ne savons ni quand (112 ? – 116 ?) ni comment ?